

## Outil de surveillance des sécheresses à l'échelle nord-américaine – Janvier 2006

**Canada** – En janvier, la pluviosité dans le Sud-Ouest de la Colombie-Britannique a été très au-dessus de la moyenne saisonnière. Les autres régions de la province ont généralement enregistré des taux de précipitation se rapprochant ou excédant les moyennes saisonnières. Les accumulations de neige ont atteint des niveaux records sur l'île de Vancouver et sur la côte sud au cours du mois. Six stations de la région ont enregistré des taux de précipitation atteignant 180 % des normales mensuelles. Le stock neigeux dans le sud et le centre de la province s'est accru considérablement et, à la fin du mois, se rapprochait ou excédait les moyennes mensuelles. Les taux de précipitations dans le nord de la province ont été inférieurs à la moyenne, ce qui s'est soldé par une accumulation de neige également inférieure à la moyenne. L'équivalent en eau de la neige pour l'ensemble de la Colombie-Britannique est passé de 57 % de la moyenne à la fin de décembre à 93 % de la moyenne le 1<sup>er</sup> février.

En janvier, les précipitations sur la plupart des régions de l'Alberta ont été très en deçà de la moyenne mensuelle. Les contreforts sud, le sud de la province aux environs de Medicine Hat et l'ouest de la vallée de la rivière de la Paix ont enregistré des taux de précipitation se rapprochant ou excédant la moyenne saisonnière. Du 5 novembre au 31 janvier, les précipitations accumulées étaient inférieures à 50 % de la moyenne presque partout dans la province. À la fin de janvier, de vastes étendues du centre de l'Alberta jusqu'à la frontière américaine étaient dépourvues de couverture de neige. Le stock neigeux en montagne était supérieur à la moyenne. Compte tenu du stock neigeux existant et prenant pour hypothèse une pluviosité normale jusqu'en septembre, le volume des écoulements de surface devrait se rapprocher de la moyenne saisonnière entre mars et septembre dans les bassins des rivières Milk, Red Deer et Saskatchewan-Nord, et être inférieur à la normale dans les bassins des rivières Oldman et Bow. Sur une partie du Nord et du Centre de l'Alberta, en particulier dans la région de la rivière de la Paix, les conditions de sécheresse allaient de D1 (sécheresse modérée) à D0 (anormalement sec). Même si la couverture de neige dans la région des plaines du sud était faible ou inexistante, les taux d'humidité du sol étaient supérieurs à la normale saisonnière.

Quelques stations du Sud-Est de la Saskatchewan et du Sud-Ouest du Manitoba ont enregistré une pluviosité très inférieure à la moyenne pour janvier. Les autres régions de ces provinces ont connu des taux de précipitation se rapprochant ou excédant les moyennes saisonnières. Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 janvier, la pluviosité pour l'ensemble de ces provinces se rapprochait ou excédait la moyenne, alors qu'elle était inférieure à la moyenne pour la région le long de la région frontalière entre l'Alberta et la Saskatchewan.

Le Nord de l'Ontario a enregistré une pluviosité se rapprochant ou excédant la moyenne pour janvier. Faisant appel aux critères définis par le ministère ontarien des Ressources naturelles, toutes les stations d'enregistrement des débits dans le Nord de la province, sauf une, ont enregistré des débits supérieurs à 70 % de la moyenne. Le Sud de la province a généralement connu des taux de précipitation supérieurs aux moyennes saisonnières, ce qui a mis fin aux conditions anormalement sèches qui prévalaient à la fin

de décembre. Faisant appel aux mêmes critères, toutes les stations du Sud de l'Ontario ont enregistré des débits supérieurs à 100 % de la moyenne. Sur l'étendue de la province, seulement quelques stations isolées ont enregistré une pluviosité inférieure à 100 % de la moyenne du 1<sup>er</sup> novembre au 31 janvier. Les données préliminaires indiquent que le bassin des Grands Lacs a enregistré 120 % des taux de précipitations moyens pour janvier.

Québec a enregistré des taux de précipitation supérieurs ou très supérieurs à la moyenne pour janvier. Plusieurs stations dans le Sud ont enregistré une pluviosité supérieure à 200 % de la moyenne. Entre le 1<sup>er</sup> novembre et le 31 janvier, les précipitations accumulées furent généralement supérieures aux moyennes saisonnières.

Le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve ont enregistré des taux de précipitation se rapprochant des moyennes mensuelles, alors que l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse enregistraient des taux inférieurs aux moyennes. Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 janvier, la pluviosité s'est rapprochée de la normale saisonnière dans toutes les provinces de l'Atlantique.

**États-Unis** - En janvier, le schéma des précipitations a varié d'un extrême à l'autre aux États-Unis. Janvier a été plus sec que la normale sur une bonne partie de la côte du golfe du Mexique jusqu'à la côte du Sud-Est, et plus sec que la normale du Sud-Ouest au Grandes Plaines du sud et en Alaska. L'étendue des régions du Nord-Ouest du Pacifique touchées par la sécheresse a diminué sous l'effet d'une pluviosité supérieure à la normale. Les taux de précipitation ont été supérieurs à la normale sur les régions où sévit la sécheresse, du Nord-Est du Texas au Nord de l'Illinois, ce qui n'a toutefois pas été suffisant pour compenser le déficit hydrique important qui sévit depuis 10 mois. Aux îles Hawaii, la plupart des stations ont enregistré des taux de précipitation inférieurs à la normale à Maui, mais les taux étaient plus contrastés ailleurs dans l'archipel. Il en fut de même à Puerto Rico. Les températures ont été très supérieures à la normale sur l'ensemble du territoire américain au cours du mois, qui fut le plus chaud depuis que l'on a commencé à consigner ces données, il y a 112 ans. Le taux d'évapotranspiration s'est accru durant le creux du cycle annuel d'évapotranspiration.

Un mois de janvier sec a accentué la sécheresse à long terme dans le Sud-Ouest (dont certaines parties sont touchées par la sécheresse depuis 3 à 7 mois) et dans les Plaines du sud (sécheresse prononcée depuis mars 2005). Le déficit hydrique à long terme s'est maintenu des Plaines du sud jusqu'au centre de la vallée du Mississippi (où la sécheresse sévit depuis 9 à 12 mois), et vers l'ouest jusque dans les Hautes Plaines et les Plaines centrales (où la sécheresse sévit depuis 48 à 60 mois). Entre septembre 2005 et janvier 2006, l'Arizona a enregistré partout des conditions de sécheresse records. La période d'octobre 2005 à janvier 2006 a été la plus sèche depuis que l'on a commencé à consigner ces données, il y a 112 ans. Des stations du Texas et de l'Arizona ont enregistré un nombre record de jours consécutifs sans précipitations mesurables.

La sécheresse a eu des répercussions sérieuses dans les Plaines du sud et dans le Sud-Ouest. Au Texas et au Nouveau-Mexique, la sécheresse a sérieusement affecté les

récoltes de blé d'hiver, qui constitue une part importante de l'alimentation du bétail, forçant des éleveurs à vendre leurs veaux plus tôt que la normale. En janvier, le gouverneur Perry déclarait zones sinistrées touchées par la sécheresse les 254 comtés de l'État. Selon un rapport de la Texas Cooperative Extension, plus de 90 % de la superficie des parcours et des pâturages de l'État souffrait de conditions de stress extrême et plus de 90 % du blé dans l'État était de qualité faible à très faible. À la fin de janvier, les pertes dues à la sécheresse atteignaient 1,5 milliard de dollars. Plusieurs incendies de forêt sévissaient dans plusieurs États des Plaines du centre et du sud. Depuis le début de l'année, quelque 3 700 incendies ont ravagé plus de 330 000 acres (132 hectares). Là où l'élévation est la plus forte, la plupart des sites du centre et du sud du Nouveau-Mexique et de l'Arizona ont enregistré des taux de précipitations qui n'atteignaient que 15 % à 45 % de la normale depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2005. À la fin du mois, le contenu en eau des stocks neigeux variait de 15 % à 25 % de la normale presque partout. Compte tenu des stocks neigeux très réduits et des débits inférieurs à la normale dans ces États, la cote D1 a été élargie dans le Sud du Colorado et les cotes D2 et D3 ont été établies.

Comparativement au mois précédent, toutes les catégories de sécheresse se sont accrues en janvier au Texas. Les régions D2 et D3 se sont accrues en Oklahoma, D0 s'est accru au Kansas et D1 s'est accru au Nebraska. Les cotes D0 et D1 se sont étendues vers l'est sur la côte du golfe du Mexique. Avec des stocks neigeux qui n'atteignaient que 50 à 70 % de la normale à la fin de janvier, les régions cotées D0 se sont étendues en Alaska. Dû à l'abondance des précipitations et à l'augmentation des stocks neigeux, qui excédaient 150 % de la normale sur une bonne partie de l'Oregon et une partie de l'État de Washington et de l'Idaho, les cotes D0 et D1 ont été restreintes à la limite est du Nord-Ouest du Pacifique et dans le Nord des Rocheuses au cours du mois. Les taux de précipitation supérieurs à la normale ont réduit l'étendue des régions cotées D0 et D1 dans le Wisconsin et dans le bassin de la rivière Tennessee, et la cote D2 a été supprimée au Kentucky. Bien que les conditions pluvieuses dans le Nord de l'Illinois n'aient pas suffi à compenser l'important déficit hydrique qui prévaut depuis 10 mois, les régions cotées D3 se sont contractées, reflétant ainsi la légère amélioration des conditions.

**Mexique** - À l'échelle du pays, janvier a été le troisième mois consécutif où les précipitations ont été inférieures à la normale. Selon le SMN (service météorologique national), janvier 2006 a été le 17<sup>e</sup> mois le plus sec depuis 1941. Sur 64 % du territoire mexicain, les taux de précipitation ont été inférieurs à la moyenne saisonnière. Si on établit une moyenne pour l'ensemble du pays, la pluviosité a atteint 29 % de la normale. La sécheresse a augmenté dans le Nord et le Centre du pays.

La CNA (Commission nationale des eaux) signale qu'à l'échelon national et régional, la quantité d'eau disponible pour l'irrigation ou la consommation urbaine était légèrement inférieure à la normale. Toutefois, la capacité d'un certain nombre de réservoirs était inférieure à 50 % de la moyenne, y compris 6 réservoirs dans le Nord-Ouest, 2 dans le Nord-Est, 21 dans le Centre et 3 dans le Michoacán, dans le Sud du pays. La plupart de ces réservoirs servent à l'irrigation. Compte tenu du fait que mars et avril sont les mois les plus secs et les plus chauds sur la majeure partie du Mexique, les répercussions du temps sec sur l'agriculture et la vie socioéconomique risquent d'être sérieuses.

Les conditions D0 (anormalement sec) et D3 (sécheresse extrême) ont progressé dans le Nord du pays, y compris dans la péninsule de Basse Californie. Des conditions de sécheresse modérée (D1) ont progressé sur la majeure partie des États de Sonora, Chihuahua et Sinaloa. Par ailleurs, les cotes D2 (sécheresse intense) et D3 (sécheresse extrême) ont été appliquées dans le Nord du Sonora. Dans le Nord-Est du pays, les cotes D2, D2 et D3 ont été appliquées à la région qui s'étend de Piedras Negras dans le Coahuila à Matamoros dans le Tamaulipas, juste au sud de la frontière avec les États-Unis. Au sud de cette région, un front stationnaire au-dessus du Centre-Sud du pays a causé des pluies abondantes du 23 au 26 janvier. En conséquence, la cote D0 (anormalement sèche) est maintenue pour ces régions. La cote D1 (sécheresse modérée) qui prévaut dans le Centre-Ouest du Mexique, a été étendue aux régions plus à l'est, jusqu'à proximité de Mexico, et plus au sud, jusqu'à proximité d'Acapulco. Jusqu'à maintenant cet hiver, le Sud-Est du Mexique, y compris la péninsule du Yucatan, a été la seule région du pays à enregistrer des taux de précipitation se rapprochant des normales saisonnières. Seul le Campeche connaissait des conditions anormalement sèches.